



Un rapport officiel allemand dénonce la pandémie COVID-19 comme « une fausse alerte mondiale ».

Par [Daniele Pozzati](#)

Mondialisation.ca, 01 juin 2020

[Strategic Culture Foundation](#) 29 mai 2020

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Science et médecine](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le gouvernement fédéral allemand et les grands médias se sont efforcés de limiter les dégâts après la divulgation d'un [rapport](#) du ministère de l'Intérieur qui conteste le récit officiel du coronavirus.

Voici quelques passages clés du rapport :

- La dangerosité de la Covid-19 a été surestimée : apparemment, à aucun moment le danger que représente le nouveau virus n'a dépassé le niveau normal.
- Les personnes qui meurent du coronavirus sont essentiellement celles qui, statistiquement, mourraient cette année, car elles sont en fin de vie et leur corps affaibli ne peut plus faire face à un stress quotidien aléatoire (y compris les quelque 150 virus actuellement en circulation).
- Dans le monde, en un quart d'année, il n'y a pas eu plus de 250 000 décès dus au Covid-19, contre 1,5 million de décès [[25 100 en Allemagne](#)] lors de la vague de grippe 2017/18.
- Le danger n'est évidemment pas plus grand que celui de nombreux autres virus. Rien n'indique que ce n'était plus qu'une fausse alerte.
- Un reproche pourrait aller dans ce sens : Lors de la crise du coronavirus, l'État a prouvé qu'il était l'un des plus grands producteurs de fausses nouvelles.

Jusqu'à présent, tout va mal. Mais il y a pire.

Le rapport se concentre sur les « nombreuses et lourdes conséquences des mesures contre le coronavirus » et prévient qu'elles sont « graves ».

Le nombre de personnes qui meurent à cause des mesures imposées du « Corona » par l'État est plus élevé que le nombre de personnes tuées par le virus.

La raison en réside dans un scandale en cours de réalisation :

Un système de santé allemand axé sur les mesures anti-corona reporte des opérations chirurgicales vitales et retarde ou réduit le traitement des patients qui ne sont pas atteints par le virus.

Berlin en mode déni. Les scientifiques ripostent.

Au départ, le gouvernement a tenté de rejeter le rapport sous prétexte qu'il était « le travail d'un seul employé », et son contenu comme étant « sa propre opinion » - alors que les journalistes ont resserré les rangs, sans poser de questions, avec les politiciens.

Mais le rapport de 93 pages intitulé « Analyse de la gestion de la crise » a été rédigé par un groupe scientifique nommé par le ministère de l'intérieur et composé d'experts médicaux externes de plusieurs universités allemandes.

Le rapport a été rédigé à l'initiative d'un département du ministère de l'Intérieur appelé Unité KM4 et chargé de la « Protection des infrastructures critiques ».

C'est également là que le fonctionnaire allemand devenu lanceur d'alerte, **Stephen Kohn**, a travaillé et d'où il a divulgué l'information aux médias.

Les auteurs du rapport ont publié un [communiqué de presse](#) commun dès le 11 mai, reprochant au gouvernement d'avoir ignoré les conseils des experts et demandant au ministre de l'Intérieur de commenter officiellement la déclaration commune des experts :

« Les mesures thérapeutiques et préventives ne devraient jamais apporter plus de mal que la maladie elle-même. Leur but doit être de protéger les groupes à risque, sans pour autant mettre en péril la disponibilité des soins médicaux et la santé de l'ensemble de la population, comme c'est malheureusement le cas ».

« Nous, les scientifiques et les médecins, subissons les dommages secondaires des mesures contre le coronavirus sur nos patients sur une base de dialyse. »

« Nous demandons donc au ministère fédéral de l'Intérieur de commenter notre communiqué de presse et nous espérons une discussion pertinente sur les mesures [coronavirus], qui conduira à la meilleure solution possible pour l'ensemble de la population ».

Au moment de la rédaction du présent rapport, le gouvernement allemand n'avait pas encore réagi.

Mais les faits justifient - malheureusement - les inquiétudes des experts médicaux.

Le 23 mai, le journal allemand [Das Bild](#) titrait : « Les conséquences dramatiques des mesures anti-coronavirus : 52 000 opérations contre le cancer retardées ».

A l'intérieur, un médecin en chef avertit que « nous allons ressentir les effets secondaires de la crise du coronavirus pendant des années ».

Tirer sur le lanceur d'alerte. Ignorer le message.

Comme l'a rapporté [Der Spiegel](#) le 15 mai : « Stephen Kohn [le lanceur d'alerte] a depuis été suspendu de ses fonctions. On lui a conseillé de prendre un avocat et son ordinateur portable de travail a été confisqué ».

Kohn avait initialement divulgué le rapport le 9 mai au magazine libéral-conservateur [Tichys Einblick](#), l'un des médias alternatifs les plus populaires en Allemagne.

La nouvelle du rapport s'est répandue en Allemagne pendant la deuxième semaine de mai -

mais dès la troisième semaine, les médias et les politiciens ont cessé de discuter de la question en refusant de la commenter.

L'approche adoptée par Günter Krings, le représentant du ministre de l'Intérieur Horst Seehofer – le patron du lanceur d'alerte – est emblématique :

A la question de savoir s'il allait traiter le document avec sérieux, Günter Krings a répondu :

« Si vous commencez à analyser des documents comme ça, vous allez bientôt inviter les gars avec les chapeaux en papier d'aluminium aux audiences parlementaires ».

Les « hommes avec des chapeaux en papier d'aluminium » – Aluhut en allemand – est un terme utilisé pour décrire les personnes qui croient aux théories de conspiration.

En effet, un article de Der Spiegel traitant du mouvement de protestation contre le coronavirus et des conséquences de la fuite du rapport contenait le mot « conspiration » pas moins de 17 fois !

Et aucune discussion sur les questions soulevées par le rapport lui-même.

En dehors de l'Allemagne, la nouvelle n'a pratiquement pas été rapportée.

Le mouvement de protestation - ou « Corona-Rebellen »



Les Allemands ont commencé à manifester contre le confinement dès le mois d'avril.

Et des milliers de citoyens continuent de manifester chaque week-end, alors même que le gouvernement assouplit les restrictions.

Les manifestations ne sont pas seulement contre les restrictions, qui ont en fait été relativement légères par rapport à de nombreux autres pays occidentaux.

Les manifestations remettent en question l'ensemble du récit COVID-19, et plus encore ses principes, notamment le rôle que Bill Gates joue en tant que deuxième donateur de l'OMS (le premier depuis que Trump a suspendu la contribution étasunienne).

En effet, la plus grande manifestation de ce type a eu lieu à [Stuttgart](#) le 9 mai dernier, où des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées pour dire non – à l'OMS.

Les Allemands disent non à toute solution orwellienne que le gouvernement pourrait un jour imposer en raison d'un « statut d'urgence » douteux, depuis les applications de surveillance de masse jusqu'aux vaccinations obligatoires.

La fuite du rapport a prouvé que leurs craintes étaient fondées.

Au moins en ce qui concerne la fausse nature de la « pandémie de coronavirus ».

Le reste pourrait bientôt suivre.

Daniele Pozzati

Article original en anglais :



[German Official Leaks Report Denouncing Corona as 'A Global False Alarm'](#)

[Strategic Culture Foundation](#), le 29 mai 2020.

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#)

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)

Copyright © [Daniele Pozzati](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2020

Articles Par : [Daniele Pozzati](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca